

# Retour vers le réel

Communiqué de la SEPANSO - 13 juillet 2012

La SEPANSO salue les conclusions de la Cour des comptes et les propos du ministre du Budget pointant l'irréalisme des projets de lignes ferroviaires à grande vitesse (LGV).

Ces projets, lancés par les gouvernements précédents, dans une période d'exubérance financière, apparaissent aujourd'hui en complet décalage avec les réalités économiques.

Alors que RFF n'a jamais pu lui fournir les éléments demandés de justification socio-économique des Grands Projets du Sud-Ouest (GPSO), la SEPANSO se trouve confortée dans ses doutes sur la pertinence des 2 projets de LGV Bordeaux/Toulouse et Bordeaux/Espagne, d'un montant total de près de 10 milliards d'euros.

Il n'est plus possible d'ignorer que de l'autre côté des Pyrénées, les projets de LGV ont largement contribué à la faillite de l'Espagne.

La fragilisation du modèle économique des TGV est reconnue par la SNCF qui en vient à développer les transports par bus longue distance pour répondre aux besoins de mobilité de moins en moins satisfaits par l'offre TGV en raison de son prix trop élevé.

Pour la SEPANSO, la priorité n'est pas dans la réalisation de lignes nouvelles, mais dans la modernisation des lignes existantes où chaque minute gagnée revient de 5 à 10 fois moins cher, ce qui permet au plus grand nombre d'accéder au transport ferroviaire.

Instruite par l'expérience désastreuse de l'autoroute A65, échaudée par les dommages environnementaux considérables relevés sur le chantier de la LGV Tours-Bordeaux, et redoutant le fiasco financier prévisible des 2 projets de LGV dans le Sud-Ouest, la SEPANSO demande à ce que l'intérêt écologique, économique et social de ces projets soit réexaminé d'une manière transparente, à l'aune des contraintes financières actuelles.